

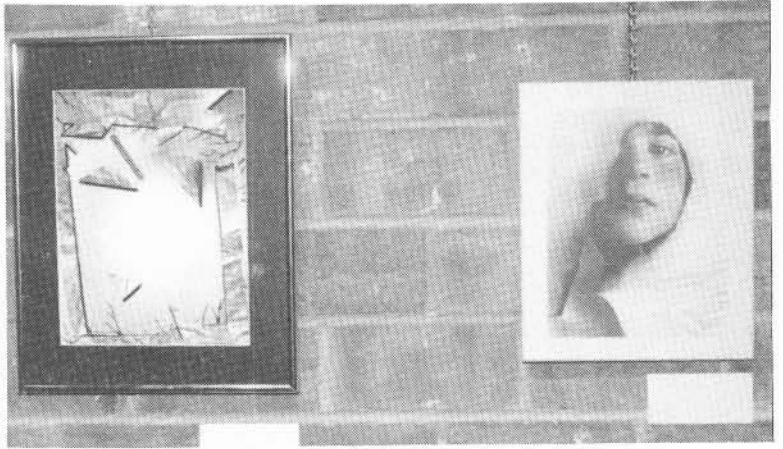
UQAR

-Information

23e année, numéro 16

Mardi, 14 avril 1992

**Bonne fin
de session!**



À la Galerie UQAR

Voici quelques oeuvres que l'on a pu voir récemment à la Galerie d'exposition de l'UQAR. Des tableaux de Hélène Lachance, Hélène Couture, André Huot et de Marquise Leblanc. (Photos Jean-Luc Théberge)

Dans ce numéro:

- Publication en comptabilité (p. 3)
- Projet de coopération en Belgique (p. 3)
- Le test de français (p. 7)
- Les mutations de l'éducation (p. 8)
- Les franco-américains (p. 9)
- Retrouvailles à Rivière-du-Loup (p. 10)
- Colloque en sciences infirmières (p. 10)
- Colloque du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (p. 11)

Assemblée du 31 mars 1992

Échos du Conseil d'administration

Résolutions:

• **M. Fernando Ouellet**, professeur au Département d'économie et de gestion, a été élu directeur du Module économie et gestion, pour un mandat de deux ans.

• **M. Jean Ferron**, professeur de biologie, a été nommé responsable de la gestion du programme de diplôme en **gestion de la faune**. Il occupera ce poste à compter du 1er juin.

• L'Assemblée a accepté la démission du professeur **Claude Livernoche** à la table du Conseil d'administration de l'Université.

Informations:

• **M. Gratien Jean**, directeur des Services administratifs du Cégep de **La Pocatière**, a été proposé par les collèges pour siéger au Conseil

d'administration de l'UQAR. M. Jean travaille au Cégep de La Pocatière depuis 1969. Il a occupé diverses fonctions de cadre: secrétaire général, directeur du personnel, directeur des services financiers. Il occupe sa fonction actuelle depuis 1981. Le mandat de M. Gratien Jean au Conseil d'administration de l'UQAR est d'une durée de trois ans.

• L'Université envisage de louer des **espaces** en ville pour septembre 1992. Le campus actuel est devenu trop petit pour la somme des activités qui s'y déroulent.

• Un avis de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (**CRÉPUQ**) est attendu d'ici les prochains jours, concernant le dossier du programme en **génie**. Une décision importante pour la suite du projet.

En BREF

• La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme **Lucienne Robillard**, a annoncé, le 25 mars dernier, la création d'une Commission parlementaire sur l'**avenir de l'enseignement collégial**. Selon la ministre, après 25 ans, il est temps pour la société québécoise de réactualiser les consensus et les arrangements qui constituent le fondement de son système d'enseignement collégial. Les parlementaires impliqués auront à faire le point sur tous les aspects de la vie et du fonctionnement des collèges, notamment: la pertinence et l'atteinte des objectifs visés; la présence et la place relative de l'enseignement général et de l'enseignement professionnel; le rôle des collèges dans la formation de la main-d'oeuvre; les pratiques des collèges en éducation des adultes; les cheminement étudiants; les conditions de vie étudiante; la fonction enseignante; l'évaluation des apprentissages et des programmes; les modes de financement; la répartition des pouvoirs et des responsabilités; l'administration des établissements. «Tout est sur la table», a-t-elle ajouté.

• Le gouvernement fédéral annonce que Mme **Paule Leduc** occupera le poste de directrice du Conseil des arts du Canada, à compter de juillet 1992. Mme Leduc, qui a fait carrière à l'UQAM, est actuellement présidente du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), et on sait que le gouvernement a l'intention de fusionner le CRSH au Conseil des arts.

• L'invité du petit déjeuner de la Chambre de commerce de Rimouski, le mardi 5 mai, à 7 h 30, à l'Hôtel des Gouverneurs, sera M. **Gabriel Richard**, qui parlera des avantages de l'arbitrage pour régler les conflits commerciaux et du rôle du Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec. L'activité est ouverte à tous. Entrée: 15 \$. 722-4494.

• L'Université Laval prépare un colloque sur les **défis de la rémunération**, qui aura lieu à l'hôtel Loews-Le Concorde, les 4 et 5 mai. Inscription: 656-2832.

• Le Club de **canot-camping** La Cordelle invite tous les amateurs de la nature à une réunion d'information qui aura lieu le jeudi 29 avril à 19 h 30, au local B-122 du Paul-Hubert (entrée de la piscine Pierre-Harvey). Lors de cette rencontre, on pourra assister à la projection du film «L'aviron qui nous mène», qui décrit par de magnifiques images diverses techniques de canotage. On pourra aussi s'y procurer une carte de membre (25 \$). Pour plus de détails: Pierre Besner, 723-4485.

• À la Galerie Basque (1402, Saint-Germain Ouest), M. **Albini Leblanc**, un Gaspésien en exil, présente une exposition de peintures à l'huile sur des scènes de rues animées: «Quand les rues s'animent...». À voir: les tourbillons de feuilles d'automne, la poudrière joyeuse, les pavés mouillés du printemps... La Galerie est ouverte tous les après-midi, sauf le lundi, ainsi que les jeudi et vendredi en soirée.

Mérite coopératif Desjardins

La Caisse populaire de Lévis gagne deux prix

Les projecteurs sont braqués. Le directeur général de la Caisse populaire de Lévis, M. **Laurent Bisson**, qui est membre du Conseil d'administration de l'UQAR, est bien fier de sa Caisse présentement. La Caisse populaire de Lévis a en effet été nommée cette année finaliste pour quatre des six prix du Mérite coopératif Desjardins, et en plus, elle a remporté deux de ces prix.

meilleur engagement dans le milieu, la meilleure coopérative d'épargne et de crédit Desjardins, la meilleure performance financière et la meilleure diffusion de l'éducation coopérative. La Caisse de Lévis était parmi les trois finalistes pour les quatre premières de ces catégories, et elle a gagné le prix concernant la meilleure offre de services (pour bien répondre aux besoins du milieu) et la meilleure coopérative d'épargne et de crédit (qui témoigne d'un sain équilibre dans la gestion).

D'autres Caisses implantées dans les régions où l'UQAR offre des services ont également été mises en valeur. Ainsi, pour la meilleure diffusion de l'éducation coopérative, la Caisse populaire de Montmagny est la lauréate alors que les Caisses populaires de Grande-Vallée et de Hauterive étaient finalistes. Les Caisses populaires de Bassin et de Havre-Aubert sont lauréates conjointes pour le meilleur engagement dans le milieu. Enfin, la Caisse populaire de Saint-Éloi (Témiscouata) a été finaliste pour la meilleure performance financière. Selon chacune des catégories, de 19 à 56 Caisses populaires étaient inscrites.

Bravo à tous ces directeurs et directrices de Caisses populaires et à toutes les personnes qui y travaillent, pour leur dynamisme.



Le Mouvement Desjardins organise depuis trois ans, à la dimension de son vaste réseau, une remise de prix dans le cadre d'un Mérite coopératif. Six prix sont offerts à l'ensemble des Caisses: la meilleure offre de services, la meilleure gestion des ressources humaines, le

Publication à l'UQAR

La comptabilité informatisée

M. Jean-Hugues Rioux, professeur au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, est l'auteur d'un nouvel ouvrage intitulé: *La comptabilité informatisée: comprendre, choisir et utiliser les logiciels comptables*.

Le livre traite avec clarté de tous les aspects de l'informatisation de la fonction comptable dans une entreprise, une opération qui doit être conduite rigoureusement et suivant des méthodes éprouvées.

On y trouvera les informations nécessaires et les conseils utiles pour choisir le meilleur logiciel comptable, en fonction de ses besoins et en vue de réaliser l'exploitation optimale du système comptable. Un chapitre propose une méthode de sélection qui repose sur l'analyse des résultats d'une enquête effectuée auprès d'utilisateurs de différents logiciels comptables.



L'auteur a examiné une vingtaine de logiciels comptables et consulté plusieurs livres spécialisés, et c'est le fruit de cette longue recherche qu'il livre dans cet ouvrage. Pour les gestionnaires, pour les propriétaires de petite

ou de moyenne entreprise qui souhaitent s'informatiser, pour les enseignants et enseignantes en comptabilité, il s'agit à la fois d'un outil de référence et d'un guide de travail. «C'est le premier volume en français qui fait le tour de cette catégorie de logiciels, sous tous les aspects», explique M. Rioux.

Comptable agréé (C.A.), Jean-Hugues Rioux est professeur en comptabilité informatisée et en vérification informatique à l'UQAR. Il a effectué plusieurs missions de consultation auprès de la petite et moyenne entreprise. Il s'intéresse depuis plusieurs années aux applications de la micro-informatique en comptabilité.

Publié par les Éditions du renouveau pédagogique (Montréal), l'ouvrage (292 pages) est en vente dans les librairies, à 34,95 \$.

Arthur Gélinas

Projet de coopération entre l'UQAR et une université belge

En mai 1992, un protocole de coopération scientifique pourrait être signé entre l'UQAR et l'Université catholique de Louvain, en Belgique, concernant la recherche en éducation pour la santé.



M. Arthur Gélinas, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, et **M. Alain Vanasse**, médecin au Département de santé communautaire de Rimouski, sont à l'origine de ce projet. Ces deux chercheurs travaillent d'ailleurs à l'émergence d'un groupe de recherche, le **GRIES** (Groupe de recherche interdisciplinaire en éducation pour la santé), qui réunit des professeurs ainsi que des étudiants et des étudiants diplômés de l'UQAR, de l'UQAM et de Louvain.

Au cœur de Rimouski

MM. Gélinas et Vanasse ont obtenu, il y a deux ans, deux subventions importantes pour mener une recherche afin d'expérimenter une nouvelle stratégie d'éducation en santé cardiovasculaire. Cette recherche est menée auprès

du personnel de l'entreprise de télécommunications rimouskoise Québec-Téléphone. L'une des subventions provient de Santé et Bien-être Canada (300 000 \$), et porte sur l'évaluation de la démarche; l'autre, de Québec-Téléphone (100 000 \$), vise à faciliter l'implantation du programme.

Les maladies cardio-vasculaires sont la plus grande cause de décès au Canada: 40 % des décès. Elles occasionnent de nombreux problèmes qui perturbent la qualité de vie. Ce sont aussi des maladies qui coûtent cher aux entreprises et à la société en général, tant du point de vue économique que psychologique et social.

Que faire pour sensibiliser les gens à l'importance de ces questions? Quelles sont les approches à privilégier en éducation pour la santé avec les jeunes, les travailleurs et les travailleuses, les familles? Comment en arriver à prendre en main sa santé? MM. Gélinas et Vanasse se penchent précisément sur ces questions.

Les deux Rimouskois ont établi des liens avec des chercheurs de l'Unité d'éducation pour la santé, de la Faculté de médecine de Louvain, et ils envisagent de se rendre en Belgique le mois prochain, pour signer un protocole de collaboration. Ce protocole permettra d'abord d'échanger des informations sur l'éducation pour la santé: ce qui se fait en Amérique du Nord versus ce qui se fait en Europe. Par cette entente, il sera aussi possible à des étudiantes et à des étudiants de maîtrise et de doctorat de mener des recherches sur la problématique de l'éducation favorisant une meilleure santé.

D'ailleurs, parmi les projets qui pourraient émerger de cette entente, on trouve la création, à l'UQAR, d'un centre de documentation international sur les questions d'éducation pour la santé. Un centre qui pourrait être accessible aux CLSC, aux DSC, aux entreprises, aux écoles, bref, à tous ceux et celles qui se préoccupent d'éducation et de santé.

Deux congrès

Après la Belgique, MM. Gélinas et Vanasse se rendront à Athènes (Grèce), au Congrès européen sur l'efficacité de la promotion et de l'éducation pour la santé. Ils comptent rencontrer des spécialistes de divers pays d'Europe et présenter leur approche de recherche.

Plus tard, ils participeront à un autre congrès d'envergure internationale, cette fois à Victoria, en Colombie britannique. Il s'agit du Congrès international de cardiologie préventive. Ils livreront alors certains résultats de leur projet de recherche, qui représente une nouvelle stratégie d'éducation pour la santé, basée sur une démarche participative plutôt que prescriptive.

Arthur Gélinas explique l'orientation du projet de recherche: «Notre démarche consiste à demander aux gens ce qui serait souhaitable de faire, selon eux, au travail et à la maison, pour améliorer leur santé. Avec eux, on découvre le sens qu'ils donnent à la santé, on respecte leur vision des choses.» La recherche n'est pas terminée. On en est à la troisième année d'un projet qui s'étend sur cinq ans. Il n'est donc pas encore possible de dévoiler des résultats, «mais notre approche semble très prometteuse,» signale M. Gélinas, tout souriant.

Fondation de l'UQAR

Subvention de 19 000 \$ accordée au chercheur Michel Khalil

La Fondation de l'UQAR a octroyé une subvention de 19 000 \$ au chercheur Michel Khalil, du Département d'océanographie de l'UQAR, pour terminer une «Étude des acides gras insaturés dans les truites et les saumons sauvages et d'élevage», entreprise en 1990. La Fondation a depuis cette date, consacré un total de 47 500 \$ à ce projet, qui promet des retombées économiques importantes dans notre milieu sans compter les effets bénéfiques sur la santé des consommateurs.

Les maladies coronariennes et cardio-vasculaires sont responsables d'un haut taux de mortalité en Amérique du Nord. Le dépôt de cholestérol sur les parois des artères est associé à l'alimentation. Le gras ingéré de source animale est très riche en acides gras saturés. Il a été fortement conseillé de diversifier nos sources de lipides pour inclure dans notre alimentation des lipides de source végétale. Les huiles végétales sont riches en acides gras insaturés. Nous avons assisté depuis nombre d'années au remplacement graduel de la consommation du beurre (riche en acides gras insaturés).

Il a été démontré que les huiles des poissons sont riches en acides gras de type Oméga-3. Ce gras est de type insaturé et s'est avéré très efficace contre le dépôt de cholestérol dans les artères. Plusieurs études démontrent l'importance des acides gras de type Oméga-3 dans le traitement préventif contre l'accumulation de cholestérol sur les parois des artères. Cette accumulation cause des attaques cardiaques.

Les recherches scientifiques récentes montrent que les individus consommant plusieurs repas de poisson par semaine avaient 50% moins de risques d'attaque cardiaque comparativement aux individus qui n'en consomment pas du tout. La consommation de poissons et de fruits de mer réduit de façon marquée les risques de maladies coronariennes.

Les poissons produits en aquaculture sont nourris de moulées. La portion lipidique de ces moulées provient généralement d'huile de soya. Il n'était pas étonnant de considérer que les poissons cultivés contenaient des proportions plus faibles en acides gras Omega-3 dans leur chair, en comparaison avec leurs congénères sauvages. Ceci était le cas des ombles de fontaine (truites) et des saumons élevés, tel que rapporté par des chercheurs canadiens et norvégiens.

L'équipe de l'UQAR a entrepris ses recherches en se basant sur les hypothèses de ces chercheurs. Les résultats actuels démontrent le contraire, à savoir que les truites d'élevage possèdent un contenu en acides gras de type Omega-3 plus élevé que leurs congénères sauvages. «Ceci est



probablement dû à la qualité de la moulée utilisée», explique M. Khalil.

L'équipe veut maintenant compléter l'étude de la distribution des acides gras de type Omega-3 dans les différents organes des ombles de fontaine et des saumons d'élevage. Elle veut procéder à l'analyse par chromatographie en phase gazeuse des extraits de lipides. Ceci en vue de

compléter l'image perçue des résultats et surtout, de faire les analyses statistiques permettant d'augmenter leur fiabilité.

L'équipe de recherche procédera, au printemps de 1992, à un élevage de truites dans des bassins sur lesquelles seront expérimentées diverses diètes enrichies de différents acides gras Omega-3. De tels acides en doses élevées ont-ils une influence sur la survie ou sur la croissance de l'omble de fontaine? Comment les acides gras se convertissent-ils dans les muscles des salmonidés? M. Khalil caresse toujours le rêve de mettre sur le marché une truite ou saumon à haute teneur en Omega-3. Une telle production serait appréciée par les consommateurs et utilisée à titre préventif contre les maladies cardiovasculaires, le cancer et l'arthrite.

«Cette recherche intéresse beaucoup les producteurs piscicoles québécois», conclut M. Khalil. Un enrichissement de la chair de la truite en Omega-3 leur donne l'espoir de convaincre de plus en plus de consommateurs d'adopter la truite d'élevage comme source de santé.

En BREF

- Trois projets seront présentés dans le cadre du programme **Plan vert**, mis sur pied par le gouvernement fédéral: une participation avec l'Université Laval pour établir une chaire d'enseignement, un projet en écotoxicologie marine et enfin, un projet lié au parc marin dans le Saguenay.

- **M. Martin Castonguay**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, a reçu le titre de professeur associé à l'UQAR. Il collabore avec des chercheurs de l'UQAR et il codirige des thèses d'étudiants en océanographie.

- Les **budgets** du Conseil de recherches en Sciences naturelles et en génie (CRSNG), du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et du Conseil de recherches médicales (CRM) **augmenteront de 4 %** par année, au cours des quatre prochaines années. Les fonds consacrés à la recherche universitaire et à la formation des chercheurs seront ainsi haussés de 321,5 millions \$ entre 1992 et 1996, pour les trois conseils. Le ministre fédéral des sciences, **M. William Winegard**, a lancé cette nouvelle dernière, à London, Ontario.

- Vous aimeriez proposer une candidate ou un candidat pour les **Prix du Québec**? Ces hautes distinctions, l'une en sciences humaines (le prix

Léon-Gérin), l'autre en sciences de la nature et en génie (le prix Marie-Victorin), sont offertes pour couronner des carrières de personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la société québécoise. Renseignements: 646-9682.

- Le Conseil supérieur de l'éducation vient de remettre un Avis à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, sous le titre suivant: *Les nouvelles populations étudiantes des collèges et des universités: des enseignements à tirer*. On retrouve dans ce document une foule de renseignements pertinents sur les profils diversifiés des **clientèles actuelles** (selon le sexe, l'âge, l'ethnie, la langue, les conditions socio-économiques, les formations antérieures), et sur le **mode de vie** des étudiantes et des étudiants (l'engagement dans les études, la relation au monde du travail, l'appartenance au milieu éducatif). Le document présente aussi un chapitre sur les **défis inédits** de l'apprentissage et de la gestion, que doivent relever les communautés collégiales et universitaires.

- Dans le numéro de mars-avril d'*Interface*, la revue québécoise de la recherche, on trouve des textes sur: l'économie souterraine au Québec, la fraude scientifique, la santé mentale dans le Tiers-Monde, etc.

Visite de M. Michel Bassand

M. Michel Bassand, sociologue et co-directeur de l'Institut de recherche sur l'environnement construit (l'IREC), de Lauzanne (Suisse), a séjourné à l'UQAR durant le mois de mars dernier, à l'invitation du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement régional (GRIDEQ). Durant ce séjour, M. Bassand a enseigné et eu des entretiens



avec les étudiantes et les étudiants de l'UQAR en développement régional et en sociologie. Il a pu discuter avec les professeures et professeurs membres du GRIDEQ. Ce furent des occasions de confronter les idées, les théories et les méthodes sur les questions du développement des régions.

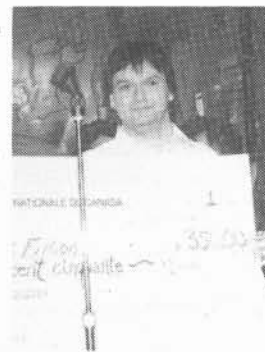
M. Bassand, qui connaît bien le Québec, retient deux ou trois choses de sa visite: d'abord, que la crise économique mondiale frappe encore plus le Québec que la Suisse. Les fermetures quotidiennes

d'usines, avec 2 ou 300 mises à pied, ne sont pas des événements courants dans son pays, alors que ça semble être le cas au Québec depuis deux ans. Selon lui, la crise économique mondiale arrive ici en même temps que deux autres crises difficiles: la désindustrialisation des régions et le débat politique constitutionnel. Il remarque aussi que les régions comme la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent font valoir de plus en plus leur identité culturelle et leur désir de survie. Il est très important, dit-il, de tenir compte des activités socio-culturelles, qui sont un pilier du développement d'une région, tout aussi crucial que le développement économique. Enfin, il est impressionné par l'ampleur du phénomène des autochtones au Canada, et par la position politique qu'ils ont réussi à prendre.

L'IREC, fondé en 1971, fait partie du Département d'architecture de l'École polytechnique fédérale de Lauzanne. L'IREC contribue à la formation d'ingénieurs et d'architectes par son volet en sciences humaines. Divers secteurs de recherche intéressent cet organisme: l'urbanisation, l'innovation socioculturelle et technologique, le développement de l'habitat urbain dans le Tiers-Monde, l'habitation et l'architecture. On y retrouve donc des spécialistes en architecture, en économie, en géographie, en sciences politiques et en sociologie. Lui-même docteur en sociologie, M. Bassand est l'auteur de quelques publications sur la culture et les régions d'Europe, sur l'identité et le développement régional, sur les espoirs des villages, sur l'urbanisation, etc.

Juste pour rire...

M. René Fillion, originaire de Cap-Chat et employé du Centre hospitalier régional de Rimouski, a remporté les auditions régionales «Juste pour rire», qui se sont déroulées à l'Atrium de l'UQAR, le 25 mars dernier, devant une salle comble. Une dizaine de personnes sont montés sur scène, dont quelques étudiants de l'UQAR. M. Fillion a mérité une bourse de 350 \$, remise par un commanditaire de l'événement, la Banque nationale. Il avait préparé un sketch sur l'achat d'une



bicyclette super-équipée dans une boutique de sport spécialisée. Voici l'histoire: après s'être fait expliquer les avantages chromés (et coûteux!) de chacun des modèles par un vendeur plutôt guindé, René décide d'acheter simplement un bon et solide cadenas, qui l'aidera à garder en sécurité son antique bécane. À la fin, il se fait dérober son nouveau cadenas, et le voleur laisse sur place son bon vieux vélo...



IRSST
Institut de recherche
en santé et en sécurité
du travail du Québec

1992

Recherche subventionnée Santé et sécurité du travail

La mission de l'Institut est de contribuer, par la recherche :

- à l'amélioration de la santé et de la sécurité des travailleurs et plus spécifiquement à l'identification et l'élimination à la source des dangers pour la santé, la sécurité et l'intégrité physique des travailleurs,
- à la réadaptation des travailleurs victimes d'accidents ou de maladies professionnelles.

Prévention des accidents du travail

- ▶ Processus accidentel (causalités spécifiques à expliciter et solutions applicables à proposer)
- ▶ Analyses des machines et des outils industriels comportant des risques, et moyens de contrer ces risques
- ▶ Aménagement sécuritaire des postes de travail
- ▶ Équipements de protection collective et individuelle (développement et validation)
- ▶ Risques associés aux nouvelles technologies
- ▶ Organisation du travail (facteurs contribuant à la prévention des lésions professionnelles)

Prévention des maladies professionnelles

- ▶ Surdité : moyen d'éliminer ou de diminuer le bruit à la source
- ▶ Atteintes musculo-squelettiques telles que maux de dos et lésions attribuables au travail répétitif : moyen d'empêcher leur survenue, améliorations diagnostiques et thérapeutiques
- ▶ Maladies imputables à des produits nocifs (ex. : maladies pulmonaires, dermatites, etc.) procédés de rechange, produits de substitution, équipements de protection

Réadaptation / réparation

- ▶ Capacité fonctionnelle résiduelle
- ▶ Exigences ergonomiques des postes de travail

Évaluation et prospective

- ▶ Évaluation de l'impact des recherches et des interventions en santé et sécurité du travail
- ▶ Développement d'indicateurs de santé et sécurité du travail
- ▶ Prospective (changements socio-économiques et santé et sécurité du travail)

Ces champs de recherche intéressent toutes les disciplines scientifiques : sciences naturelles et génie, sciences de la santé, sciences humaines et sociales

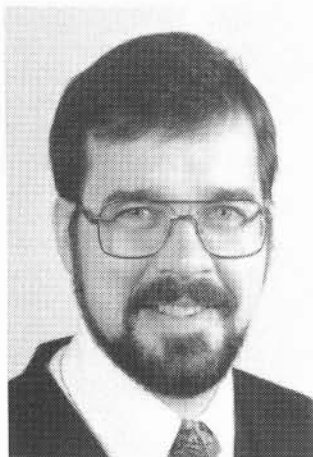
DATE LIMITE DE RÉCEPTION : 1^{er} SEPTEMBRE 1992

Renseignements ou formulaires
Direction de la recherche externe
505, boul. de Maisonneuve Ouest
Montréal (Québec) H3A 3C2
Téléphone : (514) 288-1551

Emplois

N'oubliez pas de vous inscrire

Finissantes et finissants, si ce n'est pas encore fait, n'oubliez pas de laisser votre C.V. (curriculum vitae) au Bureau de placement étudiant de l'UQAR. Ça peut augmenter vos possibilités de trouver de l'emploi, de lancer



voire carrière. En poste depuis décembre dernier, **M. Michel Dionne** est le responsable du placement étudiant à l'UQAR. Son bureau est situé aux Services aux étudiants (E-105).

Les finissantes et les finissants qui s'inscrivent ont l'avantage d'avoir leur C.V. classé dans un fichier qui les regroupe par disciplines. Lorsque des demandes de personnel sont faites à l'UQAR, par des entreprises ou des organismes divers, c'est d'abord ce fichier qui est consulté. «Il arrive qu'on nous demande de trouver quelqu'un de façon pressante, affirme M. Dionne. Ainsi, en ce moment, une école de Murdochville cherche d'urgence quelqu'un pour enseigner le français, pour deux mois.»

Il est important aussi de surveiller le babillard du placement, situé près des Services aux étudiants, dans le corridor de l'aile E. Plusieurs postes y sont affichés régulièrement, notamment ceux qui proviennent du Centre de main-d'œuvre du Canada.

M. Dionne fournit aussi un support individuel aux personnes qui désirent obtenir des conseils pour la présentation de leur C.V. Il organise des séances de petits groupes sur les méthodes de recherche d'emploi.

En ce qui concerne les emplois d'été, c'est surtout à la fin d'avril ou au début de mai que l'on connaît les résultats des programmes d'emplois des gouvernements. Ainsi, le Placement étudiant du Québec ou le Centre d'emploi du Canada offrent diverses possibilités. Il existe aussi, au sein de la Fonction publique fédérale, un programme d'emplois d'été axés sur la carrière. Certains étudiants participent à des échanges inter-provinciaux. D'autres ont été choisis pour travailler sur des projets de recherche à l'UQAR.

Dans le secteur privé, diverses entreprises embauchent des étudiantes et des étudiants pour remplacer le personnel qui prend des vacances. On trouve aussi des possibilités d'emploi dans les entreprises saisonnières (aménagement paysager, tourisme, travaux extérieurs, camps de vacances), dans les municipalités, etc.

Pour les emplois d'été, il faut s'inscrire au Centre d'emploi du Canada pour étudiants (le CECÉ), à partir du 1er mai. Le bureau est situé à l'édifice Sears, rue Saint-Barnabé.

Bonne chance à tous!

Décès de Claude Roussy

Le Module d'histoire est en deuil

Un étudiant du Module d'histoire, **M. Claude Roussy**, est décédé le 4 avril dernier, à l'hôpital de Chandler, à l'âge de 21 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était originaire de Port-Daniel. Le professeur Jacques Lemay nous livre un témoignage sur cet étudiant.

«Claude Roussy n'est plus. Tous ceux et celles qui le connaissaient ont appris avec une grande tristesse son décès au terme d'une douloureuse maladie que le secours de sa foi l'a aidé à supporter avec courage et sérénité. Dans cet ultime effort on retrouve d'ailleurs l'une des qualités essentielles de Claude, soit sa détermination.

En effet, depuis que nous le connaissons au Module, c'est-à-dire depuis septembre 1989, Claude a toujours fait preuve d'une grande détermination dans ses études et d'une grande ardeur au travail. C'était un passionné de l'Histoire, avec un petit faible bien compréhensible pour l'histoire du Québec. Curieux de nature, assoiffé de toujours mieux comprendre les situations, les problèmes des sociétés humaines, il démontrait d'évidentes qualités de chercheur. Aussi enthousiaste que régulier dans ses cours à l'université, il a toujours donné



pleine satisfaction à tous ses enseignants. Dès sa première session, il a reçu à l'unanimité la bourse d'excellence du Module d'histoire. Il a constamment manifesté une volonté de participation et de dialogue, représentant ainsi l'un de nos meilleurs étudiants.

Chez Claude, les qualités de l'homme étaient indissociables de celles de l'étudiant. Ne ména-

geant ni son temps, ni ses forces, il tenait à participer étroitement à la vie modulaire et à celle de la communauté universitaire. Ainsi il fut le représentant du Module au conseil d'administration de l'Association des étudiantes et étudiants de l'UQAR jusqu'aux premiers moments de sa maladie, soit au début de décembre 1990. Sa droiture, son sens profond du partage avec les autres, son dévouement alliés à une certaine modestie donnaient toujours un grand poids à ses avis et lui valaient l'estime de tous, y compris ceux et celles qui ne partageaient pas ses opinions.

Claude laisse enfin le souvenir d'une amitié solide, avec plusieurs d'entre nous. Exemple réconfortant pour ceux et celles qui s'interrogent sur la qualité des liens qui peuvent se tisser entre les personnes qui composent un module à «taille humaine.»»

Dès septembre

Le test de français deviendra obligatoire à l'UQAR

À compter de septembre 1992, plusieurs étudiantes et étudiants devront se soumettre à un test de français écrit. Selon la doyenne adjointe des études de premier cycle, Mme **Marièle Cantin**, cette obligation s'adresse à tous les nouveaux étudiants et toutes les nouvelles étudiantes inscrits dans l'un ou l'autre des programmes de baccalauréat. Elle concerne aussi les personnes nouvellement inscrites au certificat en français écrit et à tous les certificats des sciences de l'éducation.

Le 13 mai prochain, les cégeps du Québec feront passer un test de français à leurs étudiantes et étudiants qui terminent leurs études collégiales et qui désirent s'inscrire à l'université. Ceux et celles qui réussiront cet examen seront exemptés du test universitaire. Par contre, les personnes qui échoueront ce test seront

admissibles conditionnellement à l'Université, et elles auront alors 16 mois pour réussir le test et faire lever la condition. Sinon, la personne sera exclue de son programme.

À chaque début de trimestre (septembre et janvier), l'UQAR invitera les personnes concernées à se présenter au test de français. Le test proposé aux paliers collégial et universitaire sera de même nature. Il s'agit d'un exercice de rédaction d'un texte d'opinion de 500 mots, sur un sujet choisi parmi les trois qui seront proposés.

L'évaluation se fera en fonction des critères suivants:

- l'étudiante ou l'étudiant énonce clairement le sujet;
- il ou elle exprime son opinion avec clarté;
- a recours à des arguments pour défendre son

opinion;

- fournit des indices qui révèlent la structure de son texte;
- a un vocabulaire précis et articulé;
- fait des phrases correctes et place des signes de ponctuation;
- utilise les règles de l'orthographe d'usage et de l'orthographe grammaticale.

L'étudiante ou l'étudiant devra obtenir un minimum de 20 points sur ces deux derniers critères. Le seuil de passage, identique dans tous les établissements, a été fixé à 60 %.

La décision de faire passer ce test a été prise par l'ensemble des universités québécoises. À l'UQAR, les tests seront accessibles sur le campus, et aussi hors campus, là où les programmes mentionnés auront été décentralisés.

Changer ou non de programme d'études Comment s'y retrouver?

Voici quelques questions ou exercices susceptibles d'aider une étudiante ou un étudiant indécis quant à la poursuite de son programme, à prendre une décision éclairée:

- Quelles sont vos insatisfactions actuelles?

Ex.: Les cours m'ennuient; mes notes sont beaucoup plus faibles qu'au cégep; j'ai trop de travail scolaire et pas assez de temps pour sortir ou travailler; j'ai l'impression que ce programme ne mène nulle part; je ne suis pas aussi bonne ou aussi bon que les autres, etc. **Faites-en la liste et ordonnez-les selon leur importance.**

- Parmi vos insatisfactions, **distinguez celles qui sont reliées au programme et celles qui ne le sont pas.**

- Pourquoi avez-vous choisi ce programme? Les raisons qui ont guidé votre choix étaient-elles pertinentes? Ex.: J'aimais beaucoup les cours de cette matière au cégep; pour entrer dans cette profession, je dois obtenir un baccalauréat spécialisé dans tel domaine; mes parents veulent que j'aille à l'université; je ne savais pas quel programme choisir et j'ai procédé par élimination, etc. Est-ce que ces raisons sont toujours présentes? Sinon, pourquoi?

- Quelles seraient les conséquences à court et à long terme d'un changement? Pourriez-vous bien vivre avec toutes ces conséquences?

- Avez-vous en tête un nouveau choix qui vous intéresse vraiment? En connaissez-vous les caractéristiques, les exigences et les débouchés?

Sinon, avez-vous prévu un autre scénario dans le cas où vous subiriez un refus dans ce programme?

- Où aimeriez-vous vous retrouver dans cinq ans? Quel type d'emploi voulez-vous occuper? Fermez les yeux et projetez-vous dans l'avenir! Imaginez un travail, un environnement, des gens autour de vous. Que faites-vous? Êtes-vous heureux?!

En somme, il s'agit d'identifier les causes directes ou indirectes de votre état actuel, de connaître leur nature et leur origine. Quelles sont les causes reliées au choix du programme? Votre difficulté serait-elle vécue dans n'importe quel autre programme? Les difficultés sont-elles reliées à d'autres facteurs? Il s'agit aussi d'évaluer les conséquences d'un changement et d'avoir un nouveau choix à votre portée, qui après exploration et réflexion, correspond à vos intérêts, à vos aptitudes, à votre personnalité, à vos besoins et à vos valeurs.

Les informations sont tirées du bulletin du Service d'orientation et de consultation psychologique, *Vis-à-Vis*. Université de Montréal, Vol. 4 - Numéro 4, février 1992. Il est possible de consulter un exemplaire de ce bulletin aux Services aux étudiants de l'UQAR (E-105).

Diane Jean,
responsable de l'aide psychologique
et de l'orientation, UQAR.

En BREF

• Bravo aux étudiants **Stéphane Richard** et **Normand Couillard**, ainsi qu'à **Richard Tremblay**, employé de l'UQAR au Service des terrains et bâtiments, qui ont remporté la quatrième place au **Triathlon de Val-Neigette**, qui s'est déroulé le 4 avril dernier. Stéphane s'est occupé du ski alpin, Normand s'est chargé du vélo de montagne pendant que Richard a compétitionné dans le ski de fond.

• Les étudiantes et les étudiants à temps complet au premier cycle ont en moyenne des **revenus annuels de 9770 \$**. 24 % déclarent des revenus totaux de moins de 6000 \$; 31 % déclarent des revenus se situant entre 6000 et 9000 \$; 22 % ont gagné entre 9000 et 12 000 \$; enfin, 22 % ont gagné 12 000 \$ et plus. Les étudiants ont déclaré des revenus annuels supérieurs à ceux des étudiantes: 10 420 \$ contre 8 930 \$. (Source: Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science)

Diocèse de Rimouski: 125 ans

Les mutations de l'éducation



Il était une fois, dans le Bas-Saint-Laurent, une époque où il n'y avait pas de polyvalentes, pas de cégeps et pas d'Université du Québec à Rimouski. Le néant? Non. Tout un réseau de maisons d'éducation avait été implanté dans la région par des religieux et des religieuses, qui jouaient alors un rôle de premier plan dans la société. Cette ère lointaine a pris fin il y a une trentaine d'années, avec la Révolution tranquille. Deux éducateurs bien connus dans la région ont parlé dernièrement de la réalité de ce temps et des bouleversements qui sont arrivés dans les années 1960.

Le Module de sciences religieuses et le Département de sciences religieuses et d'éthique de l'UQAR ont organisé trois Soirées de conférences, dans le cadre du 125^e anniversaire du Diocèse de Rimouski. Le 31 mars dernier, lors de la troisième soirée, deux conférences ont été présentées, l'une par Mme **Béatrice Gaudreault**, membre de la communauté des Soeurs du Saint-Rosaire, et l'autre par M. **Pascal Parent**, curé de Sainte-Blandine. Ces deux personnes ont consacré une grande partie de leur vie à l'éducation. Et elles ont raconté, avec inspiration, devant une centaine de personnes, les changements importants que le monde de l'éducation a connu dans la région au cours des cinquante dernières années.

Des ruches en action

Mme **Béatrice Gaudreault** a elle-même oeuvré plusieurs années dans les petites écoles dirigées par les Soeurs du Saint-Rosaire. Elle a souligné la part importante des communautés religieuses dans le développement de l'éducation dans la région. Les Soeurs du Saint-Rosaire, par exemple, ont été présentes dans les écoles publiques de 86 paroisses sur 118 du diocèse de Rimouski. Elles ont aussi été présentes en Gaspésie et sur la Côte-Nord. Il y avait également les Soeurs du Bon Pasteur, les Ursulines, les

Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Filles du Coeur de Jésus, les Soeurs de l'Enfant Jésus, les Soeurs de l'Espérance, les Oblates de Marie-Immaculée, les Soeurs de la Charité, les Soeurs de Marie-Reine du Clergé, etc.

Chaque congrégation avait son caractère particulier, ses secteurs d'intervention. L'enseignement et les soins de santé étaient les deux principaux engagements sociaux, outre leur grande et divine mission: la fidélité à la foi catholique.

La société québécoise doit beaucoup à ces religieuses qui ont formé des générations de citoyennes et de citoyens, affirme Mme Gaudreault. «Il faudrait leur bâtir un monument, au moins dans notre mémoire collective.» La formation qui était offerte allait plus loin que les matières de base comme le calcul, la lecture et l'écriture. On y inculquait les principes du coopératisme et de la bonne gestion, le respect de la nature, les rudiments des arts et de la cuisine. En 1940, il existait 62 cercles pédagogiques qui réunissaient les institutrices d'une même paroisse et où l'on discutait des améliorations à apporter à l'enseignement. «Le mouvement féministe peut s'enorgueillir d'avoir plusieurs diplômées des écoles normales dans ses rangs».

En diplomate, Mme Gaudreault ne veut pas faire de comparaisons entre la qualité de l'éducation d'aujourd'hui et celle d'hier. Elle connaît certains des reproches qui ont été adressés à l'enseignement de jadis, souvent autoritaire et inflexible. Un jour, la société a eu besoin de plus d'ouverture... Mme Gaudreault constate simplement que l'enseignement d'aujourd'hui est pluriel, polyvalent et multicolore.

Les femmes sont encore très présentes dans l'enseignement en région, de nos jours. Ainsi, dans les commissions scolaires du Bas-Saint-

Laurent, on compte 67 % d'enseignantes, selon les données recueillies par Mme Gaudreault. Le pourcentage baisse dramatiquement pour le corps enseignant de niveau post-secondaire: 29 % au Cégep de Rimouski, 37 % au Cégep de Matane et 23 % à l'UQAR (le pourcentage est plus élevé chez les chargés de cours).

Les Séminaires: le Grand et le Petit

M. Pascal Parent a travaillé pendant 33 ans au service de l'éducation en région. Au Petit Séminaire de Rimouski, au Cégep, puis à l'UQAR, où il a été recteur de 1977 à 1982. Il a vécu le temps où la soutane noire était portée par une proportion importante d'enseignants. Le temps où l'Église avait le monopole de l'enseignement classique et des ondes. Sans être nostalgique, il se dit peiné de voir que certaines valeurs rattachées à l'humanisme n'aient pas perdurées, dans la tornade qu'ont été les années 1960.

Selon M. Parent, le Petit Séminaire était un «complexe éducatif original et unique». Il ouvrait les portes vers plusieurs professions libérales. Le Petit Séminaire (qui est devenu le Cégep en 1968) avait des liens avec l'École technique, l'École de commerce, l'École d'agriculture, l'École de marine. Le Petit Séminaire accueillait plus de 400 étudiants en 1937, plus de 530 en 1952. Ceux qui désiraient devenir prêtres poursuivaient leurs études au Grand Séminaire, sur la rue Saint-Jean-Baptiste.

Pourquoi l'institution qu'était le Séminaire a-t-elle disparu si vite? Pascal Parent l'explique ainsi: dans les années 1950, le gouvernement fédéral a commencé à faire intrusion dans l'éducation, en voulant financer l'enseignement universitaire. Un débat s'est alors enclenché entre les collèges classiques et les universités, pour obtenir les fonds. La crise était amorcée...

Dans les années 1960, il fallait revoir le système d'éducation au Québec, et la commission Parent a entrepris une vaste réforme. «Le mot d'ordre était la démocratisation de l'enseignement.» Plusieurs facteurs ont alors accéléré la chute des séminaires classiques: d'abord, le gouvernement du Québec voulait prendre des initiatives en éducation et mettre en place un réseau de collèges publics. Ensuite, la prêtrise amorçait une profonde crise, en termes de vocation. Le rôle du prêtre a alors changé complètement. Plusieurs professions sociales (psychologues, orienteurs, enseignants, etc.) sont devenues laïques. Un monde s'est écroulé, en l'espace de quelques années.

La communauté des prêtres, avoue M. Parent, a vécu ce choc comme un grand deuil. Par ses

Suite à la page 9

La difficile survie des Franco-américains

La vie a parfois été difficile au Québec, entre 1860 et 1930. Par vagues successives, beaucoup de Canadiens-français sont «descendus» aux États-Unis, dans le sud de la Nouvelle-Angleterre, pour mieux gagner leur pitance quotidienne. Jusqu'en 1930, on évalue que 900 000 Québécois ont traversé la frontière, pour se faire embaucher très souvent comme main-d'oeuvre à bon marché dans les usines, dans des conditions de travail difficiles. La moitié de ces personnes serait revenue au Québec, l'autre moitié serait restée sur place, pour devenir de bons et loyaux Américains. Comment vivent maintenant les descendants de ces francophones d'outre-frontière?

Le 17 mars dernier, à l'UQAR, M. Denis Ledoux, écrivain franco-américain, a donné des éléments de réponse à cette question, lors d'une conférence sur la vie sociale et littéraire d'expression française en Nouvelle-Angleterre.

M. Ledoux, qui parle un excellent français, avait été invité par le Département de lettres de l'UQAR et la revue *Tangence*, dans le cadre de la semaine des périodiques culturels. Le professeur Ledoux a lui-même écrit trois livres: deux recueils de nouvelles dont, *Mountain Dance*, paru en 1989, et une Anthologie de textes franco-américains récents.

Suite de la page 8

prêtres, dit-il, l'Église a rendu de nombreux services pour le développement de l'éducation en région. Elle a dû s'adapter, accepter un rôle plus modeste et davantage limité au domaine de la foi et des valeurs humaines.

Pascal Parent constate que le travail d'enseignant ou d'enseignante aujourd'hui nécessite une forte capacité et une grande volonté. «La formation était plus facile à faire dans le temps du Séminaire, dit-il. Tout le monde vivait le même scénario.» Les éducateurs n'avaient pas à s'ajuster aux problèmes familiaux de leurs élèves, car ceux-ci vivaient pour la plupart ensemble, pendant de longues périodes.

Sciences religieuses à l'UQAR

La création du Département des sciences religieuses de l'UQAR n'a pas été facile à faire accepter dans le réseau de l'Université du Québec, au début, affirme M. Parent. Maintenant, il croit que la décision du Grand Séminaire de céder à l'UQAR les ressources humaines et matérielles permettant la création du Département aura été «sage et fructueuse», autant pour le Grand Séminaire que pour l'UQAR.

Rappelons qu'un autre romancier franco-américain, M. David Plante, avait séjourné à l'UQAR il y a deux ans. Et au cours des prochaines semaines, M. Renald Bérubé, directeur du Département de lettres à l'UQAR, se rendra à l'Université de Presqu'Isle, au Maine, pour livrer une conférence sur la littérature québécoise. Ces visites, conférences et activités s'inscrivent dans le programme de recherche sur les *Interinfluences littéraires Québec/France/États-Unis*, qu'ont mis sur pied les professeurs Robert Dion et Renald Bérubé, de l'UQAR, avec des collègues de l'UQAM.

Les petits Canada

M. Ledoux fait remarquer que les Canadiens-français arrivés aux États-Unis se sont installés, pour la plupart, dans des villes d'importance secondaire, comme Lowell, Springfield, Portland, Fall River ou Lewiston. Ils y ont formé ce qu'on a appelé «les petits Canada». Autour d'un moulin ou d'une usine, à l'ombre du clocher d'une église imposante, ils ont bâti des quartiers dans lesquels on retrouvait l'essentiel: l'école, le journal, l'orphelinat, le théâtre, la caisse populaire, etc. Plusieurs trouvaient que la vie était moins pénible qu'au Canada. Les prêtres incitaient même les gens à acheter des maisons, car... les moeurs d'un propriétaire sont généralement plus sobres et conservatrices que celles d'un locataire.

«Il y a eu jusqu'à 300 journaux de langue française aux États-Unis», explique Denis Ledoux. En plus des nouvelles locales, ces publications présentaient des poèmes, des romans feuilletons, des essais. Ceux qui écrivaient étaient surtout des prêtres, des médecins, des enseignants, des journalistes, bref, l'élite. Le style était rustique,

le débat peu élevé, mais la langue était noble et la tradition sauvegardée. La fierté d'être à la fois «français» et «catholique» est constamment exprimée dans cette petite littérature. Préserver la culture représentait la mission première, la ligne de conduite. Il fallait s'intégrer socialement aux États-Unis, dit-on, mais il fallait survivre en français...

Les Franco-américains ont donné à la littérature plusieurs auteurs, dont le plus connu est sans doute Jack Kerouac, le créateur de l'esprit beatnik, auteur du célèbre roman *On the Road*. «Kerouac était un spectateur de la société américaine, affirme M. Ledoux, mais c'est dans son Petit Canada qu'il se retrouvait le plus à l'aise.» D'autres auteurs sont connus: ils ont pour noms Perreault, Chartier, Dubé, Poulin, Plante, Tremblay, Rivard, Théroux... Ils ont forgé une littérature principalement folklorique et traditionnelle, conjuguant le passé plus qu'au présent.

Et aujourd'hui? Tout comme les Juifs américains ou les Italo-américains, «les Franco-américains sont toujours fiers de leurs racines», explique Denis Ledoux. Mais il avoue que la plupart ne s'expriment plus en français... Le français, c'est la langue des aînés, des ancêtres. Il n'y a plus d'école en français. Les revues, les magazines, les colloques: tout ce qui touche la littérature se passe en anglais. «Pour un écrivain américain, écrire en français représente un handicap, un isolement. L'avenir de la littérature franco-américaine est en anglais», va-t-il jusqu'à dire.

Au fond du coeur des Franco-américains, il y a encore une petite flamme bleue qui cherche son oxygène. Avec nostalgie, but not desperately.



Au centre, M. Denis Ledoux, écrivain franco-américain, en compagnie des professeurs Renald Bérubé et Robert Dion, de l'UQAR.



Le mercredi 13 mai

Colloque en sciences infirmières à l'UQAR

Les membres du comité organisateur vous informent que la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier se tiendra à Rimouski du 11 au 14 mai, sous le thème «*L'infirmière et l'infirmier au cœur des soins de santé*». Cette semaine a pour but de favoriser la reconnaissance du caractère professionnel de la pratique infirmière dans les divers secteurs de la santé. De nombreuses conférences vous seront présentées tout au cours de la semaine. Surveillez donc le dépliant publicitaire.

Parmi ces activités, un colloque à caractère régional sera présenté à l'UQAR, le mercredi 13 mai, de 14 h à 18 h, au local C-410. La programmation de ce colloque se déroulera selon l'horaire suivant:

14 h Ouverture du colloque par M. Michel Bourassa, doyen des études de 1^{er} cycle

14 h 15 La reconnaissance de l'infirmière et de l'infirmier bachelier, par Mme Renée-Claude Belzile, infirmière

15 h Le système téléphonique à l'urgence, par Mmes Hélène Pelletier, Hélène Ouellet, Hélène Michaud, Aline Bélanger et Sylvie Sénéchal, infirmières et étudiantes

15 h 45 Pause-santé

16 h Le dossier des sages-femmes, par Mme



Voici le comité organisateur de la Semaine des infirmières et des infirmiers. À l'avant: **Francine Ouellet**, du Centre hospitalier régional de Rimouski, présidente du comité; **Louise Beaulieu**, du CHRR; **Danielle Rodrigue**, du CHRR, responsable de l'organisation du colloque; **Christine Brillant**, du CHRR. Derrière: **Georgette Dumas**, infirmière à la Maison des Ursulines; **Lise Lavoie**, CHRR; **France Bernier**, CLSC; **Monique Fortin**, du Foyer de Rimouski; **Colette Gagné**, du CHRR; **Louise Dubé**, CHRR; et **Claudette Gagnon**, infirmière à la Maison des Ursulines. Étaient absentes lors de la photo: **Twinsky Mallet**, professeure au Cégep; et **Danielle Bérubé**, du Foyer de Rimouski.

Johanne Gagnon, infirmière, sage-femme et étudiante

17 h Clôture du colloque par M. Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR

17 h 15 Cocktail et buffet au salon du personnel

L'entrée est gratuite. Les membres du comité invitent les étudiantes et les étudiants, les infirmières et les infirmiers, les enseignantes et les enseignants, ainsi que toute autre personne intéressée, à participer en grand nombre à ce colloque.

2 avril

Les Retrouvailles à Rivière-du-Loup

Une centaine de personnes ont assisté aux Retrouvailles des diplômées et des diplômés de l'UQAR qui proviennent des régions de Rivière-du-Loup, Témiscouata, Kamouraska et des Basques. Cette rencontre s'est déroulée à Rivière-du-Loup, le 2 avril dernier. Certains ne s'étaient pas vus depuis longtemps...

Devant ce succès, le Conseil d'administration de l'Association, présidé par M. **Hugues Saint-Pierre**, de Rimouski, songe maintenant à organiser des activités semblables dans d'autres villes du territoire, en commençant probablement par la Gaspésie.

Présent à Rivière-du-Loup pour ces Retrouvailles, le recteur de l'UQAR, M. **Marc-André Dionne**, a livré quelques chiffres intéressants concernant les régions de Rivière-du-Loup, de Témiscouata, de Kamouraska et des Basques. Ainsi, jusqu'à maintenant, plus de 1100 personnes de ces régions ont reçu un diplôme de l'UQAR à la suite d'études faites à temps partiel, par l'entremise du bureau de Rivière-du-Loup. Environ 1050 personnes ont obtenu un diplôme à temps complet de l'UQAR, sur le campus. Par

ailleurs, le nombre d'étudiantes et d'étudiants actifs, à temps partiel, au bureau régional de Rivière-du-Loup, est présentement de 550, alors que le nombre de personnes inscrites à temps complet sur le campus de l'UQAR s'élève à environ 150.

L'un des membres de l'Association des diplômés, **M. Gaëtan Gamache**, qui est aussi président de la

Chambre de commerce de Rivière-du-Loup, a manifesté l'intention de former un comité de l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR, spécialement pour la zone du KRTB.

D'autres photos des Retrouvailles de Rivière-du-Loup seront présentées dans le prochain Bulletin de l'Association, qui paraîtra à la fin de mai.



Le 15 avril

Colloque annuel du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale

Mercredi, le 15 avril, le Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale de l'UQAR organise son colloque annuel. À tour de rôle, dans huit ateliers, les étudiantes et les étudiants qui reviennent de stage présenteront un compte rendu de leurs interventions en milieux scolaire ou social. Participeront également à ces exposés plusieurs intervenantes et intervenants du milieu régional intéressés par ces questions, et bien sûr, les professeurs et professeurs de l'UQAR et les chargées et chargés de cours qui sont impliqués dans la formation.

Les 38 étudiantes et les étudiants ont fait des stages à plusieurs endroits différents: dans les écoles de Rimouski, de Mont-Joli, de Baie-Comeau, de Matane, de la Gaspésie, du Témiscouata, de Québec, de Montréal, au Comité d'alphabétisation de Rimouski, au Centre d'adaptation Osmose, à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, etc.

Les champs d'intérêt sont diversifiés: l'utilisation de l'ordinateur en orthopédagogie dès la

maternelle; le stage en milieu de travail à l'adolescence; aide-mémoire pour l'orthographe d'usage; apprendre les mathématiques en s'amusant; expérience en dessin collectif; l'arrivée d'un jeune en orthopédagogie; la modification de comportements indésirables; le concret et l'abstrait chez les sourds; etc.

Certains démontreront des situations concrètes bien spéciales, d'autres expliqueront des démarches de travail originales. Et tout ça devrait donner des échanges stimulants.

À l'heure du midi, les participantes et participants prendront un dîner communautaire au Baromètre. M. Gilbert Beaupré, président de l'Association pour l'intégration sociale, région de Rimouski, présentera alors une conférence intitulée: «La concertation, outil essentiel à la réussite de l'intégration scolaire et sociale des jeunes vivant avec une déficience intellectuelle».

L'inscription se fait le matin même, entre 8 h et 9 h, à l'Atrium.

Prévenir la maladie mentale

Une conférence du Dr Yves Quenneville

L'Association canadienne pour la santé mentale/filiale Bas du Fleuve inc. invite le grand public à un souper-conférence mettant en vedette le Dr Yves Quenneville, médecin psychiatre bien connu dans le monde des communications. Le souper-conférence aura lieu le mardi 14 avril, à 18 h, au Centre des congrès de Rimouski. Il marquera le lancement de la Semaine nationale de la santé mentale qui se tiendra du 4 au 10 mai 1992.

Intitulée «Prévenir la maladie mentale: une responsabilité pour chacun d'entre nous», l'allocation du Dr Quenneville portera sur les moyens de prévenir les problèmes de santé mentale à toutes les étapes de la vie grâce à une action concertée impliquant non seulement les professionnels de la santé mais également chaque membre de la communauté.

Ce souper-conférence, dont les bénéficiaires iront à l'Association pour la santé mentale, s'inscrit à l'intérieur du programme *Santé + Info*, une vaste campagne d'information et de prévention, mis de l'avant par le Groupe La Mutuelle de concert avec quinze associations de médecins spécialistes afin de sensibiliser le public de toutes les régions du Québec aux questions reliées à la santé.

On peut se procurer des billets (20 \$) pour le souper-conférence en communiquant au numéro 723-6416 ou 723-7831.

1\$
DE RABAIS
SUR VOTRE PROCHAIN ACHAT
DE 12 CONDOMS
LifeStyles

Disponibles dans toutes les bonnes pharmacies.



M. LE DÉTAILLANT:

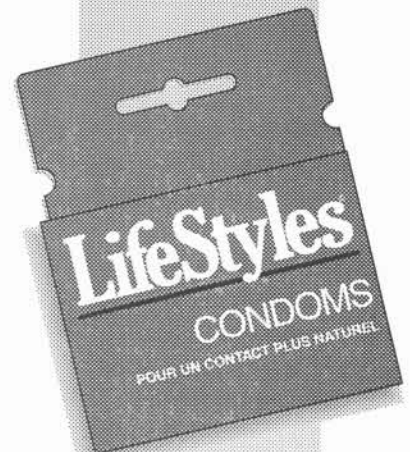
Ansell Canada vous remboursera la valeur de ce coupon plus des frais de manutention à condition que vous acceptiez de votre consommateur à l'achat d'une boîte de 12 condoms LifeStyles. Tout autre usage est frauduleux. Nous nous réservons le droit de demander des preuves d'achats pour les 90 jours précédant cette offre et tout refus annulera votre demande de remboursement. Les coupons envoyés deviendront notre propriété. Un remboursement sera fait seulement aux détaillants qui ont accepté ce coupon. La TPS est incluse. Pour votre remboursement, postez à: Ansell Canada, 30 Boulevard de l'Aéroport, Bromont, Québec, JOE 1L0. Un coupon par article. Nous n'acceptons pas les facsimilés.

Offre en vigueur jusqu'au 30 avril 1992

JE
T'AI ME
À beaucoup
À la folie
PASSIONNÉMENT
mais
INTELLIGEMMENT



Les condoms LifeStyles sont fabriqués par Ansell, le plus grand fabricant de condoms en Amérique du Nord.



Pour l'amour de ta vie!

Calendrier

• mercredi 15 avril: colloque du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (renseignements, 724-1693).

• mercredi 15 avril: Dr Arnaud Héquette, de l'Université Laval, présente une conférence intitulée: «L'effet des crues de tempêtes sur la sédimentation pré-littorale en mer de Beaufort», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• mercredi 15 avril: Méritas sportif de l'UQAR, à 19 h, au Baromètre.

• vendredi 17 avril: Soirée chasse et pêche O'Keefe, à 18 h 30, au gymnase de l'UQAR. Présentation de trois films inédits. Nombreux prix de présence. Entrée: 8,50 \$.

• mardi 21 avril: conférence de M. Gilles Lefebvre, chargé du projet RADARSAT, pour SPAR Aérospatiale du Canada, sur «les habiletés et les connaissances du gestionnaire de projet en contexte de Recherche et Développement». C'est à 19 h, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski. L'activité est organisée par le programme de maîtrise en gestion de projet en collaboration avec l'Association des maîtres en gestion de projet (AMGP).

• vendredi 24 avril: fin du trimestre d'hiver.

• vendredi 24 avril: Mme Lise Bissonnette, directrice du journal Le Devoir, sera à l'Atrium de l'Université, pour un cocktail-bénéfice, à 18h.

• du 11 au 15 mai: Congrès de l'ACFAS, à Montréal.

• 13 mai: colloque à l'UQAR dans le cadre de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier.

• dimanche 17 mai: conférence de Mme Simonne Monet-Chartrand, dans le cadre d'un brunch-bénéfice organisé par l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, à la cafétéria de l'UQAR, à 11 h.

• 7 au 13 juin: Séjours culturels des aînées et des aînés, à l'UQAR.

Le virus virulent

Euréka! J'ai découvert un nouveau virus informatique, qui m'était jusqu'à maintenant inconnu. Il pénètre dans les ordinateurs sans se faire remarquer. Comme un Cheval de Troie dans une enceinte informatique. Il infuse lentement sa corruption à certaines adresses de la mémoire électronique, tel un facteur qui livrerait au fil de sa tournée quelques enveloppes piégées. Il longe les murs sombres de mon disque rigide. Il fuit le détective SAM ainsi que la petite poubelle, en bas à droite. Il rôde. Il attend méchamment son tour...

Je l'ai coincé! Il s'est retrouvé là, piteux, surpris, sous mes yeux, en plein milieu de l'écran. Noir et grimaçant comme un petit démon. Il voulait fuir. Je lui ai donné un bon coup de griffe dans le dos, avec ma souris. Il est tombé au fond de l'appareil, assommé. J'ai sorti la pince à épiler, et je l'ai extirpé de là, pour lui faire expier son

ignoble péché. Pour le soumettre à un procès très verbal.

Il avait un mot de code tatoué dans le front: «Amenlo». J'ai ouvert mon nouveau Guide complet du virus informatique. Pour mieux connaître ma nouvelle victime. Pour disséquer l'effrayant glouton jusqu'aux entrailles. Voilà... Page 17. Le virus «Amenlo». Tous les symptômes sont bien là. Si, par un heureux hasard, je n'avais pas trouvé cette hideuse calamité, elle aurait commencé par mettre des «a», en souligné, à la place de certaines consonnes comme «l», «m» et «n». Ensuite, des «g» et des «q» auraient remplacé, de manière exponentielle, les autres consonnes. Rapidement, tout texte aurait été rigoureusement maltraité, au point de devenir illisible. Le voyou aurait engendré un fouillis de voyelles. Quelle contribution démoniaque à l'analphabétisme.

Oufl! J'ai réussi à le mettre hors de combat, ce virus véreux. Ce minable dégénéré. Ce taré arriéré. Tiens! Je peux maintenant continuer à travailler tranquille. Pardon, TRANQUILLÉ. Voyons! TRANQUILLÉ... Qu'est-ce qui se passe? J'ai un probaèae. Incroyabae! Ce virus aurait jaisé des traces... Il progéfère ce pervers, ia sèae sa progéaiture à tous uents, il fuctue vicieusegent. Au aeours! À a'aige! Oujiie! Bzzz... Croujiiii... @\$%*& Aeiou aeiou aeiou iiiiieeeeeooooaaaaa eooooeoeoeoeo....

Vingt-quatre heures plus tard... Oufl! J'ai dû faire le grand ménage. Amputer mes documents gangrenés, remettre à neuf mes fichiers, repartir à près de zéro. Enfin, je suis disposé à recommencer. Le clavier attend mes ordres. Qu'il honorera scrupuleusement. Jusqu'à la prochaine virulence.

Mario Bélanger

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec), G5L 3A1

Ce journal est publié le mardi, aux deux semaines, par le Service des communications (bureau E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu

Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier

Photos: Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Impression: Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec